

1^{ER} JANVIER – BIENHEUREUSE VIERGE MARIE, MÈRE DE DIEU

LECTURES

Nb 6, 22-27

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : “Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !” Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. »

Psaume 66 (67), 2-3, 5, 6.8

R/ *Que Dieu nous prenne en grâce et qu'il nous bénisse !*

- Que son visage s'illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations.
- Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; sur la terre, tu conduis les nations.
- La terre a donné son fruit ; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Que la terre tout entière l'adore !

Ga 4, 4-7

Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.

Lc 2, 16-21

En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

+

Eschau-Fegersheim-Plobsheim, samedi 31 décembre / dimanche 1^{er} janvier 2023
(<homélie du 01/01/2022)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous avons entendu dans la 1^{ère} lecture une belle prière de bénédiction : « Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne

vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! » Alors que nous demandons au Seigneur de tourner vers nous Son visage, pour bénir la nouvelle année qui commence, pour qu'il en fasse une « *année de grâce* », nous nous rendons compte qu'il ne s'agit pas pour nous de lever les yeux vers le haut, vers le ciel où Dieu Se cacherait, au-dessus des nuages. En ces jours de Noël, c'est vers le bas que nos regards se tournent, ils se posent sur ce petit Enfant dans la crèche, en Qui Dieu S'est rendu présent parmi nous. C'est Lui, la source de toute bénédiction pour le monde. Et en regardant Son doux visage, nous ne pouvons pas éviter de voir cet autre visage, tellement proche de Lui que leurs auréoles respectives s'entremêlent, ce visage de Marie, la Mère qui nous donne Son Enfant.

En ce huitième jour de la fête de la Nativité, nous faisons mémoire de la circoncision et de l'imposition de Son Nom à Jésus, selon la coutume juive – c'est la fin de l'évangile d'aujourd'hui. Et dans le même mouvement, nous nous tournons vers Sa Mère, cette personne sur laquelle Son divin visage a fait briller la grâce d'une manière unique. Jésus n'est pas descendu du Ciel, apporté par une cigogne, Il a voulu faire participer Marie à Son Incarnation d'une manière intime et active ; car pour sauver notre humanité, Dieu a besoin de nous, Il veut avoir besoin de nous. Marie, par sa communion intime au mystère de Jésus dès Sa conception, est le modèle de l'Église, le modèle de toute cette humanité qui est appelée à collaborer avec Dieu pour construire Son Royaume.

Mère de Dieu, modèle de l'Église et son membre le plus éminent, Marie est aussi mère de l'Église, elle est notre propre mère. Saint Paul nous disait dans la seconde lecture : « Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! » Ce même Esprit, qui fait de nous des fils et des filles de Dieu, fait de nous des fils et des filles de Marie, en Jésus. Nous crions aussi vers notre Mère, sûrs de trouver à tout instant son soutien maternel, maintenant, et jusqu'à l'heure de notre mort.

« Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. » A l'école de Marie, nous voulons entrer dans cette année avec le cœur grand ouvert, docile à la conduite de la Providence. Rappelons-nous comment le Seigneur a agi, aux jours où Jésus était sur notre terre, rappelons-nous comment le Seigneur a agi, tout au long de l'histoire de l'Église, et jusqu'en notre histoire personnelle. Il ne manquera pas d'être auprès de nous à chaque instant de cette nouvelle année, malgré les ombres, malgré les défis, malgré les croix qui nous attendent. Marie nous apprend à tout accepter, à tout vivre en profondeur, pour tout offrir à Dieu en sacrifice de louange, en union au sacrifice de Son Fils. Avec elle, nous voulons pleinement collaborer à l'œuvre du Salut, pour nous et pour le monde.

En communion profonde avec la Mère de Dieu et notre mère, tournons nous résolument vers le visage de Jésus, source de toute bénédiction. Entrons de tout cœur dans Son Eucharistie, permettons à Sa vie divine de circuler dans notre propre vie, et goûtons déjà la joie du monde nouveau qui a commencé dans le sein de Marie et qui est apparue dans la crèche – c'est cette joie du Ciel que Jésus est venu apporter sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.